

TROISIÈME MYSTÈRE JOYEUX : LA NAISSANCE DE JÉSUS

Prière au Père

Prière d'action de grâce (Préfaces de la fête) :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car la révélation de ta gloire s'est éclairée pour nous d'une lumière nouvelle dans le mystère du Verbe incarné : maintenant, nous connaissons en lui Dieu qui s'est rendu visible à nos yeux, et nous sommes entraînés par lui à aimer ce qui demeure invisible.

Dans le mystère de la Nativité, celui qui par nature est invisible se rend visible à nos yeux ; engendré avant le temps, il entre dans le cours du temps. Faisant renaître en lui la création déchuë, il restaure toute chose et remet l'homme égaré sur le chemin de ton Royaume.

Par lui s'accomplit en ce jour l'échange merveilleux où nous sommes régénérés : lorsque ton Fils prend la condition de l'homme, la nature humaine en reçoit une incomparable noblesse ; il devient tellement l'un de nous que nous devenons éternels.

C'est pourquoi, avec les anges qui proclamaient ta gloire dans le ciel, nous voulons te bénir en disant :

Notre Père...

Textes du CEC : « Pourquoi le Verbe s'est-il fait chair ?

457 - Le Verbe s'est fait chair **pour nous sauver en nous réconciliant avec Dieu** : " *C'est Dieu qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en victime de propitiation pour nos péchés* " (1 Jn 4, 10). " *Le Père a envoyé son Fils, le sauveur du monde* " (1 Jn 4, 14). " *Celui-là a paru pour ôter les péchés* " (1 Jn 3, 5) :

458 - Le Verbe s'est fait chair **pour que nous connaissions ainsi l'amour de Dieu** : " *En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui* " (1 Jn 4, 9). " *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle* " (Jn 3, 16).

459 - Le Verbe s'est fait chair **pour être notre modèle de sainteté** : " *Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi...* " (Mt 11, 29). " *Je suis la voie, la vérité et la vie ; nul ne vient au Père sans passer par moi* " (Jn 14, 6). Et le Père, sur la montagne de la Transfiguration, ordonne : " *Écoutez-le* " (Mc 9, 7 ; cf. Dt 6, 4-5). Il est en effet le modèle des Béatitudes et la norme de la Loi nouvelle : " *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* " (Jn 15, 12). Cet amour implique l'offrande effective de soi-même à sa suite (cf. Mc 8, 34).

460 - Le Verbe s'est fait chair **pour nous rendre " participants de la nature divine "** (2 P 1, 4) : " *Car telle est la raison pour laquelle le Verbe s'est fait homme, et le Fils de Dieu, Fils de l'homme : c'est pour que l'homme, en entrant en communion avec le Verbe et en recevant ainsi la filiation divine, devienne fils de Dieu* " (S. Irénée,). " *Car le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous faire Dieu* " (S. Athanase). " *Le Fils unique de Dieu, voulant que nous participions à sa divinité, assuma notre nature, afin que Lui, fait homme, fit les hommes Dieu* " (S. Thomas d'Aquin)

1 – Une naissance qui concerne « toute la terre ».

La Parole de Dieu : Luc 2,1

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre.

Méditation :

Fils bien-aimé du Père, tu es né à l'époque où l'empereur Auguste, l'homme le plus puissant de ce temps-là, recensait *toute la terre*. Tu as choisi de naître dans un contexte favorable (1), « dans le cadre de la grande histoire universelle » (2), comme le proclame la solennelle annonce de la nativité durant la nuit de Noël. En effet, tu es venu sauver non seulement les Juifs, mais aussi *toute la terre*.

Le long temps de l'attente du Messie est terminé ; aujourd'hui commence l'histoire du salut. Toi « le Fils unique de Dieu, devenu fils d'homme, tu transformes une multitude d'hommes en fils de Dieu ! » (3) Et au terme de l'histoire humaine tu nous rassembleras tous autour de toi dans le Royaume éternel du Père.

Ave

Textes :

«Le thème d'un recensement de toute la terre sous Auguste implique l'acceptation de la domination romaine en Palestine. Il est donc tout à fait opposé à la mentalité judéo-chrétienne. Il est au contraire tout à fait normal chez Luc, qui est un disciple de Paul, lequel se glorifie du titre de citoyen romain, et n'a cessé de recommander, contre les nationalistes juifs, l'obéissance aux autorités romaines. Par là également, l'universalisme chrétien, qui est un thème cher à Luc, est mis en relief. Jésus est situé non seulement par rapport à l'histoire juive, mais dans l'histoire universelle. » (Jean DANIÉLOU) (4)

« Cette plénitude des temps (Ga 4,4) détermine le moment fixé de toute éternité où le Père envoya son Fils «*afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle*» (Jn 3, 16). Elle désigne l'heureux moment où «*le Verbe qui était avec Dieu, ... s'est fait chair et a habité parmi nous*» (Jn 1, 1. 14), se faisant notre frère. (...) Elle indique le moment où, par l'entrée de l'éternité dans le temps, le temps lui-même est sauvé et, pénétré par le mystère du Christ, devient définitivement le temps du salut ». (Saint Jean-Paul II) (5)

« " *Devenir enfant* " par rapport à Dieu est la condition pour entrer dans le Royaume (cf. Mt 18, 3-4) ; pour cela il faut s'abaisser (cf. Mt 23, 12), devenir petit ; plus encore : il faut " *naître d'en haut* " (Jn 3, 7), " *naître de Dieu* " (Jn 1, 13) pour " *devenir enfants de Dieu* " (Jn 1, 12). Le mystère de Noël s'accomplit en nous lorsque le Christ " *prend forme* " en nous (Ga 4, 19). Noël est le mystère de cet " *admirable échange* " :

O admirable échange ! Le créateur du genre humain, assumant un corps et une âme, a daigné naître d'une vierge et, devenu homme sans l'intervention de l'homme, Il nous a fait don de sa divinité (LH, antienne de l'octave de Noël). » (CEC) (6)

(1) Cf. Benoît XVI, EJ p.88. (2) Ibid. p.87. (3) Saint Augustin, in LJ p.137. (4) P.J. DANIÉLOU, *Les Évangiles de l'Enfance*, p.76 ; cf. Benoît XVI, *L'enfance de Jésus*, p.94-95. (5) Saint Jean-Paul II, RM n°1. (6) CEC n°526.

2 – Le Messie naît à Bethléem.

La Parole de Dieu : Lc 2,3-5

Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte.

Méditation :

Le prophète Natân avait annoncé à David un descendant (cf. 2 S 7,5-16) ; Plus tard Michée a prophétisé qu'il naîtrait à Bethléem, et serait le Pasteur de son peuple (cf. Mi 5,1-3). (7)

David était berger à Bethléem quand il a reçu l'onction royale du prophète Samuel (cf. 1 S 16,1-13) ; toi, Jésus, depuis ta conception tu es *le Christ Seigneur* (Lc 2,11). De Bethléem, David est parti vaincre le géant Goliath (cf. 1 S 17,4-54) ; toi, Jésus, tu vaincras Satan dans la tentation (cf. Lc 4,1-13), puis définitivement à la Croix (cf. Jn 16,11). Ensuite David est devenu le roi-berger des douze tribus d'Israël qu'il a unifiées en un peuple (cf. 2 S 5,1-3) ; toi, Jésus, tu rassembleras Israël et les païens (cf. Ep 2,14-18) dans l'Eglise, et, devenu *Roi des nations* (Ap 15,3), comme un *vrai berger* (Jn 10) tu les conduiras au Royaume du Père.

Ave

Textes :

« Le trône de David, auquel était promis une durée éternelle, est vide. D'autres exercent leur domination sur la Terre Sainte. Joseph, le descendant de David, est un simple artisan ; le palais est, de fait, devenu une cabane. David lui-même était à l'origine un pasteur. Quand Samuel le chercha en vue de l'onction, il semblait impossible et contradictoire qu'un jeune berger comme lui puisse devenir celui qui porterait la promesse d'Israël. Dans l'étable de Bethléem, de là où précisément tout est parti, la royauté davidique renaît de façon nouvelle – dans cet enfant emmaillotté et couché dans une mangeoire. Le nouveau trône d'où ce David attirera le monde à lui est la Croix. Le nouveau trône – la Croix – correspond au nouveau commencement dans l'étable. Mais c'est précisément ainsi qu'est construit le vrai palais de David, la véritable royauté. Ce nouveau palais est tellement différent de la façon dont les hommes imaginent un palais et le pouvoir royal. Il est constitué par la communauté de ceux qui se laissent attirer par l'amour du Christ et, avec Lui, deviennent un seul corps, une humanité nouvelle. » (Benoît XVI) (8)

« La figure biblique du roi-pasteur, qui comprend principalement le devoir de gouverner le peuple de Dieu, de le garder uni et de le guider, toute cette fonction royale se réalise pleinement en Jésus-Christ dans la dimension sacrificielle, dans l'offrande de sa vie. (...) D'après le moine Théodore le studite, « c'est par la croix que nous avons été ramenés comme les brebis du Christ, et que nous sommes rassemblés dans la bergerie d'en-haut. » (Benoît XVI) (9)

« L'Église est le *bercail* dont le Christ est l'entrée unique et nécessaire (cf. Jn 10, 1-10). Elle est aussi le troupeau dont Dieu a proclamé lui-même à l'avance qu'il serait le pasteur (cf. Is 40, 11 ; Ez 34, 11-31) (...) » (CEC) (10)

(7) Cf. Mt 2,1-6 : les mages chez Hérode ; Jean DANIELÉLOU, op. cit. p.72 ; Benoît XVI, EJ p.105

(8) Benoît XVI, Homélie de Noël 2007.

(9) Benoît XVI, Homélie du 29 avril 2012.

(10) CEC n°754.

3 – Le Fils de Dieu s’est fait pauvre.

La Parole de Dieu : Lc 2,6-7

Or, pendant qu’ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l’emmaillota et le coucha dans une mangeoire, car il n’y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

Méditation :

Comblée-de-grâce, lorsque Jésus est né tu as éprouvé une joie immense. Peut-être, comme Ève, t’es-tu écriée : *J’ai acquis un homme avec l’aide du Seigneur !* (Gn 4,1) Tu es la nouvelle Ève par qui le Père s’acquiert déjà une descendance nouvelle en Jésus : l’immense famille des croyants.

La naissance du Fils de Dieu est un événement inouï. Vierge Marie, tu contemples « le ciel sur la terre, et la terre dans le ciel ; l’homme en Dieu et Dieu en l’homme ; celui que le monde entier ne peut contenir enfermé dans le corps d’un tout petit ! » (11) Quelle grandeur ! Et quel abaissement ! Les mages chercheront le roi des Juifs dans le palais royal (cf. Mt 2,1-2), lieu du pouvoir, de la richesse, de la gloire et du bien-être. Or le Messie est né « dans une famille pauvre, dans l’humilité d’une étable » (12), dans une grotte. (13)

Marie, Mère de Jésus et notre Mère, aide-nous à accueillir Jésus dans la grotte impure de nos cœurs, pour que, purifiés par lui, nous devenions enfants de Dieu !

Ave.

Textes :

« Noël est vraiment le mystère de la joie divine parfaite. (...) La joie divine implique le don de Dieu et notre don à Dieu. (...) Or, précisément, le mystère de Noël pour Marie est bien ce mystère de don mutuel : Dieu donné comme « tout-petit » à Marie sa mère. Il ne peut y avoir de présence plus intime que celle du tout-petit auprès de sa mère. (...) Noël, c’est Dieu avec Marie, c’est Dieu pour Marie. (...) »

Et Marie, se trouvant pour la première fois face à face avec son tout-petit, doit agir à son égard en mère, comme quelqu’un qui lui donne tout, puisqu’il attend tout d’elle. (...) Tâchons de comprendre un peu toute la tendresse, tout l’amour, tout le respect que Marie met dans son premier regard sur Jésus, dans sa première caresse, dans son premier baiser, dans ses premiers gestes maternels... » (M.-D PHILIPPE) (14)

« Joseph fut le témoin oculaire de cette naissance, survenue dans des conditions humainement humiliantes, première annonce du « dépouillement » (cf. Ph 2,5-8) auquel le Christ consent librement pour la rémission des péchés. » (Saint Jean-Paul II) (15)

« En Jésus Christ, le Fils de Dieu, Dieu lui-même s’est fait homme. C’est à Lui que le Père dit : *«Tu es mon fils ; moi, aujourd’hui, je t’ai engendré»*. L’aujourd’hui éternel de Dieu est descendu dans l’aujourd’hui éphémère du monde, et il entraîne notre aujourd’hui passager dans l’aujourd’hui éternel de Dieu. Dieu est si grand qu’il peut se faire petit. Dieu est si puissant qu’il peut se faire faible et venir à notre rencontre comme un enfant sans défense, afin que nous puissions l’aimer. Dieu est bon au point de renoncer à sa splendeur divine et de descendre dans l’étable, pour que nous puissions le trouver, et qu’ainsi sa bonté nous touche aussi, qu’elle se communique à nous et continue à agir par notre intermédiaire. » (Benoît XVI) (16)

(11) St Pierre Chrysologue, in LJ p.151.

(12) CEC n°525.

(13) Cf. P. Jean DANIÉLOU, op. cit.

p.60 ; Benoît XVI, EJ p.98.

(14) P. M.-D. PHILIPPE, *Mystère de Marie*, p.144-146.

(15) Saint Jean-Paul II, RC n°10.

(16) Benoît XVI, Homélie de Noël 2005. Cf. CEC n°526.

4 – Les bergers reçoivent la visite d’un ange.

La Parole de Dieu : Lc 2,8-9

Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L’ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d’une grande crainte.

Méditation :

Seigneur Jésus, toi qui seras le Pasteur d’Israël et le Berger de l’humanité, tu as voulu que ta naissance soit annoncée d’abord à des bergers. Or ceux-ci étaient des pauvres, qui vivaient à la périphérie de la ville, mais aussi de la société juive qui les méprisait. Ils représentent ici les pauvres d’Israël, dont Marie faisait partie, qui veillaient patiemment dans la nuit, attendant le Messie.

Seigneur Jésus, tu t’es fait petit enfant et es né misérablement pour rejoindre tous les petits, tous les pauvres, afin qu’ils puissent s’approcher de toi sans peur, recevoir la lumière de ton amour, et la rayonner ensuite autour d’eux.

Ave

Textes :

« A la suite de celui qui a dit de lui-même : « [Dieu] *m’a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres* » (cf. Lc 4, 18), l’Église s’est efforcée d’âge en âge et s’efforce encore aujourd’hui d’accomplir cette même mission. **Son amour préférentiel pour les pauvres** est admirablement inscrit dans le *Magnificat* de Marie. (...) Marie est profondément marquée par l’esprit des «pauvres de Yahvé» qui, selon la prière des psaumes, attendaient de Dieu leur salut et mettaient en lui toute leur confiance (cf. Ps 25; 31; 35; 55). Elle proclame en réalité l’avènement du mystère du salut, la venue du «Messie des pauvres» (cf. Is 11, 4; 61, 1). En puisant dans le cœur de Marie, dans la profondeur de sa foi exprimée par les paroles du *Magnificat*, l’Église prend toujours mieux conscience de ceci: *on ne peut séparer la vérité sur Dieu qui sauve, sur Dieu qui est source de tout don, de la manifestation de son amour préférentiel pour les pauvres et les humbles*, amour qui, chanté dans le *Magnificat*, se trouve ensuite exprimé dans les paroles et les actions de Jésus. » (Saint Jean-Paul II) (17)

« Arrêtons-nous en cette nuit sur les bergers. Quelle sorte d’hommes sont-ils ? Dans leur milieu, les bergers étaient méprisés ; ils étaient considérés comme peu fiables et, au tribunal, ils n’étaient pas admis comme témoins. Mais qui étaient-ils en réalité ? Ils n’étaient certainement pas de grands saints, si par ce terme nous entendons des personnes de vertu héroïque. C’étaient des âmes **simples**. L’Évangile met en lumière une caractéristique qui, par la suite, (...) aura un rôle important : c’étaient des **veilleurs**. Cela vaut avant tout dans le sens extérieur : de nuit, ils veillaient auprès de leurs moutons. Mais cela vaut aussi dans un sens plus profond : ils étaient disponibles à la parole de Dieu. (...) C’est cela qui intéresse Dieu. Dieu aime tous les hommes. (...) Mais certains ont fermé leur âme ; son amour ne trouve aucun accès auprès d’eux. Ils croient qu’ils n’ont pas besoin de Dieu ; ils ne le veulent pas. D’autres, qui peut-être moralement sont aussi pauvres et pécheurs, souffrent au moins de cela. Ils attendent Dieu. Ils savent qu’ils ont besoin de sa bonté. (...) Dans leur cœur ouvert à l’attente, la lumière de Dieu peut entrer et, avec elle, sa paix. Dieu cherche des personnes qui apportent sa paix et qui la communiquent. » (B XVI) (18)

(17) Saint Jean-Paul II, RM n°37. Cf. CEC n°544.

(18) Benoît XVI, Homélie de Noël 2005.

5 – L’annonce de la naissance de Jésus.

La Parole de Dieu : Lc 2,10-14

Alors l’ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd’hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l’ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu’Il aime. » (19)

Méditation :

Seigneur Jésus, autant ta naissance a été discrète, cachée, autant son annonce aux bergers est solennelle : *la gloire du Seigneur se manifeste, la lumière de Dieu illumine la terre, et une troupe céleste innombrable loue Dieu.*

Ta naissance, Jésus, est *une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple*, et elle apporte la *paix de Dieu aux hommes, qu’Il aime.*

En effet, tu es *un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur* (20). Nous croyons en toi, et nous unissons notre louange à celle des anges pour ta venue parmi nous, à Noël, aujourd’hui et tous les jours de notre vie !

Ave

Textes :

« Dans le chant du *Gloria*, l’Église a amplifié cette louange, que les anges ont entonnée devant l’événement de la Nuit Sainte, en en faisant une hymne de joie sur la gloire de Dieu. “Nous te rendons grâce pour ton immense gloire”. Nous te rendons grâce pour la beauté, pour la grandeur, pour ta bonté, qui en cette nuit nous deviennent visibles. (...) La gloire de Dieu, d’où provient toute beauté, fait exploser en nous l’étonnement et la joie. » (Benoît XVI) (21)

L’empereur Auguste, qui avait apporté la paix dans l’empire romain, avait reçu le titre de « sauveur ». (22) Dans le « message de l’ange, les catégories de fond qui caractérisent la perception de soi et la vision du monde propres de l’empereur Auguste reviennent : sôtèr (sauveur), paix, œkoumène (terre habitée) – ici, bien sûr, élargies au-delà du monde méditerranéen et référées au ciel et à la terre - ; et, enfin, aussi la parole sur la bonne nouvelle (euangélion). Ces parallélismes ne sont certainement pas fortuits. Luc veut nous dire : ce dont l’empereur Auguste a eu la prétention pour lui est réalisé de façon plus élevée dans le petit enfant qui est né sans défense et sans pouvoir dans la grotte de Bethléem. » (Benoît XVI) (23)

Bien supérieure à la paix romaine, « la paix de Jésus est une paix que le monde ne peut donner (cf. Jn 14,27). En dernière analyse, il s’agit ici de ce que signifient rédemption, libération et salut. » (Benoît XVI) (24)

Qui sont les destinataires de cette paix ? « Dans la traduction on parle d’*hommes, qu’Il aime*. (...) La traduction littérale du texte original grec donne : *paix aux hommes de (sa) bienveillance*. (...) Dans le récit du baptême de Jésus, Luc nous raconte que, alors que Jésus était en prière, le ciel s’ouvrit et vint du ciel une voix qui disait : *Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j’ai mis ma bienveillance* (3,22). L’homme de la bienveillance c’est Jésus. Il l’est parce qu’il est totalement tourné vers le Père, il vit en regardant vers lui et en communion de volonté avec lui. Les personnes *de la bienveillance* sont donc des personnes qui ont l’attitude du Fils – des personnes conformes au Christ. » (Benoît XVI) (25)

(19) Benoît XVI a longuement commenté ces versets dans l’EJ, pp 105 à 111 et dans ses homélies.

(20) Cf. L’Annonciation 5,6,8.

(21) Benoît XVI, Homélie de Noël 2010.

(22) Cf. Benoît XVI,

EJ pp. 88-90.

(23) Benoît XVI, EJ p.110.

(24) Ibid. p.111.

(25) Ibid. p.108.

6 – La visite des bergers à Jésus.

La Parole de Dieu : Lc 2,15-18,20

Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. (...) Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.

Méditation :

Seigneur Jésus, à peine né tu désires venir aussi dans le cœur des hommes. « Jésus naît, par sa grâce, dans le cœur des bergers qui sont les prémices de la chrétienté ». (26) En effet les bergers croient les paroles de l'ange. Puis, au lieu de s'en satisfaire, ils ont le désir de voir le Sauveur qui vient de naître, et se rendent *en hâte* à la grotte. Là ils trouvent *Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire*. Alors ils se trouvent confortés dans leur foi, et rapportent *ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant*. Enfin, remplis de la joie de l'Esprit, en s'en allant, *ils glorifient et louent Dieu*. Foi, désir, adoration, témoignage, louange, joie : voilà ce qui habite le cœur où demeure Jésus !

Ave

Textes :

« Les bergers partirent donc en hâte vers Bethléem, nous dit l'évangéliste (cf. 2, 16). Une sainte curiosité les poussait à voir dans une mangeoire ce petit enfant, dont l'ange avait dit qu'il était *le Sauveur, le Christ, le Seigneur*. La grande joie, dont l'ange avait parlé, avait touché leur cœur et leur donnait des ailes. « Allons là-bas, à Bethléem, nous dit aujourd'hui la liturgie de l'Église. *Transeamus* traduit la Bible latine : "traverser", aller là-bas, oser le pas qui va au-delà, la "traversée", par laquelle nous sortons de nos habitudes de pensée et de vie, et dépassons le monde purement matériel pour arriver à l'essentiel, au-delà, vers ce Dieu qui, pour sa part, est venu ici, vers nous. (...)»

« Les bergers sont partis en hâte. Une sainte curiosité et une sainte joie les poussaient. Parmi nous, il arrive peut-être très rarement que nous nous hâtions pour les choses de Dieu. Aujourd'hui, Dieu ne fait pas partie des réalités urgentes. Les choses de Dieu, pensons-nous, peuvent attendre. Pourtant, il est la réalité la plus importante, l'Unique qui, en dernière analyse, est vraiment importante. Pourquoi ne devrions-nous pas être pris, nous aussi, par la curiosité de voir de plus près et de connaître ce que Dieu nous a dit ? Prions-le afin que la sainte curiosité et la sainte joie des bergers nous touchent nous aussi en ce moment, et allons donc avec joie vers le Seigneur qui, aujourd'hui aussi, vient de nouveau vers nous. Amen. » (Benoît XVI) (27)

« L'ange avait indiqué comme signe aux bergers qu'ils trouveraient un petit enfant enveloppé de langes et couché dans une mangeoire. C'est un signe de reconnaissance. (...) Pour les bergers, qui ont vu la splendeur de Dieu sur leurs pâturages, ce signe est suffisant. Ils voient de l'intérieur. Ils voient ceci : ce que l'ange a dit est vrai. Ainsi les bergers s'en retournent avec joie. Ils glorifient et louent Dieu pour ce qu'ils ont vu et entendu. » (Benoît XVI) (28)

(26) Dom P. GUÉRANGER.

(27) Benoît XVI, Homélie de Noël 2012 ; cf. EJ p.112.

(28) Benoît XVI, EJ p.113.

7 – Marie la contemplative.

La Parole de Dieu : Lc 2,19

Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.

Méditation :

Vierge Marie, merci d'avoir retenu *tous ces événements, toutes ces paroles*. C'est grâce à toi, par l'intermédiaire de saint Luc, que nous les connaissons aujourd'hui et pouvons nous en émerveiller. (29)

Tu les *méditais dans ton cœur*. Dans un silence contemplatif, tu les laissais descendre au plus profond de ton cœur, dans ce pur sanctuaire intérieur habité et illuminé par l'Esprit Saint. C'est là que, grâce au don d'intelligence, ces titres : Sauveur, Christ, Seigneur, ont pris pour toi toute leur signification ; et grâce au don de sagesse, l'Esprit Saint t'a préparée à vivre saintement, dans la paix et la joie, ta vocation de Mère du Fils de Dieu.

Ave

Textes :

« Marie, qui n'a pas écarté ces pauvres, (...) est récompensée de sa bonté miséricordieuse à leur égard. Car les bergers lui communiquent non seulement la louange des anges, (...) mais aussi ce que l'ange leur a dit au sujet de ce nouveau-né. (...) Ces paroles lui confirment l'Annonciation que l'ange Gabriel lui avait faite, et précisent la mission divine de son Jésus : il vient pour sauver son peuple ; c'est le Sauveur. » (P. M.-D. PHILIPPE) (30)

« Marie vit en gardant les yeux fixés sur le Christ, et chacune de ses paroles devient pour elle un trésor : « *Elle retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur* » (Lc 2, 19 ; cf. 2, 51). Les souvenirs de Jésus, imprimés dans son esprit, l'ont accompagnée en toute circonstance, l'amenant à parcourir à nouveau, en pensée, les différents moments de sa vie aux côtés de son Fils. Ce sont ces souvenirs qui, en un sens, ont constitué le "rosaire" qu'elle a constamment récité au long des jours de sa vie terrestre. » (Saint Jean-Paul II) (31)

« La mémoire de Marie retient d'abord les événements dans le souvenir, mais elle est plus que cela. Elle est une fréquentation intérieure de l'événement. Ainsi elle pénètre dans la dimension intérieure en voyant les choses dans leur contexte et en apprenant à les comprendre. » (Benoît XVI) (32)

« Le mystère de l'incarnation du Fils de Dieu et de la maternité de Marie est si grand qu'il exige un processus d'intériorisation de la part de Marie, qui cherche à en approfondir la compréhension, à en interpréter le sens, à en comprendre les aspects et les implications. » (Benoît XVI) (33)

« *L'Eglise* garde aussi la foi reçue du Christ : à l'exemple de Marie, qui *gardait et méditait en son cœur* (Lc 2, 19) tout ce qui concernait son divin Fils, elle s'efforce de garder la Parole de Dieu, d'en approfondir les richesses avec discernement et prudence, pour en donner en tout temps un fidèle témoignage à tous les hommes. » (Saint Jean-Paul II) (34)

(29) Cf. P. Jean DANIÉLOU, op. cit. p.65-66 ; Benoît XVI, EJ p.31.

(30) P. M.-D. PHILIPPE,

Mystère de Marie p.152.

(31) Saint Jean-Paul II, RVM n°11.

(32) Benoît XVI, *Jésus de Nazareth*,

tome I, p.260 ; cf. *Verbum Domini* n° 27-28

(33) Benoît XVI, Audience générale du 17/08/2011.

(34) Saint Jean-Paul II, *Redemptoris Mater* n°43.

8 – La circoncision de Jésus

La Parole de Dieu : Lc 2,21.

Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception.

Méditation :

Seigneur Jésus, par le rite de la circoncision, tu portes en ta chair le signe de l'alliance entre Dieu et son peuple (cf. Gn 17,11), selon sa promesse : *Mon alliance deviendra dans votre chair une alliance perpétuelle.* (Gn 17,13).

Mais tu n'es pas seulement un membre quelconque du peuple de Dieu : tu représentes celui-ci tout entier ! Tu es *la* descendance d'Abraham (Ga 3,16) à partir de laquelle *seront bénies toutes les nations de la terre* (Gn 12,3 ; 18,18).

Aujourd'hui tu verses un peu de sang pour entrer dans cette alliance conclue avec Abraham ; à la croix tu verseras tout ton sang pour inaugurer l'Alliance nouvelle et éternelle source de bénédiction pour toute l'humanité.

Alors sera pleinement justifié le saint nom que l'Ange avait indiqué au Nom du Père, et que tu reçois en ce jour : Jésus, *le Seigneur sauve* (Mt 1,21). C'est Joseph qui te le donne (cf. Mt 1,21), mais Luc ne le dit pas : Joseph s'efface devant le Père des cieux. Ce salut nous est communiqué au baptême, qui est la « *circoncision du cœur, celle qui relève de l'Esprit* » (Rm 2,29) et fait de nous, en toi Jésus, des fils et filles bien-aimés de Dieu. **Ave**

Textes :

« La circoncision de Jésus, le huitième jour après sa naissance (cf. Lc 2, 21), est signe de son insertion dans la descendance d'Abraham, dans le peuple de l'alliance, de sa soumission à la loi (cf. Ga 4, 4), et de sa députation au culte d'Israël auquel Il participera pendant toute sa vie. Ce signe préfigure " la circoncision du Christ " qu'est le Baptême (cf. Col 2, 11-13). » (CEC n° 527)

« La circoncision d'un fils était le premier devoir religieux du père : par ce rite (cf. Lc 2, 21), Joseph exerce son droit et son devoir à l'égard de Jésus. Le principe selon lequel tous les rites de l'Ancien Testament ne sont que l'ombre de la réalité (cf. He 9, 9-10 ; 10, 1) fait comprendre pourquoi Jésus les accepte. Comme pour les autres rites, celui de la circoncision trouve en Jésus son « accomplissement. » L'alliance de Dieu avec Abraham, dont la circoncision était le signe (cf. Gn 17, 13), atteint en Jésus son plein effet et sa réalisation parfaite, car Jésus est le « oui » de toutes les anciennes promesses (cf. 2 Co 1, 20).

« A l'occasion de la circoncision, Joseph donne à l'enfant le nom de Jésus. Ce nom est le seul nom dans lequel se trouve le salut (cf. Ac 4, 12); et sa signification avait été révélée à Joseph au moment de son « annonce » : « Tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera le peuple de ses péchés » (Mt 1, 21). En lui donnant son nom, Joseph manifeste sa paternité légale à l'égard de Jésus et, en prononçant ce nom, il proclame la mission de sauveur qui est celle de l'enfant. » (Saint Jean-Paul II) (35)

« Avec Abraham commence l'histoire de la promesse. (...) La promesse pour lui se rapporte tout d'abord à son descendant, mais va au-delà : « Par lui se béniront toutes les nations de la terre » (Gn 18,18). Ainsi, dans toute l'histoire qui commence avec Abraham et est dirigée vers Jésus, le regard embrasse l'ensemble : à travers Abraham doit venir une bénédiction pour tous. » (Benoît XVI) (36)

(35) Saint Jean-Paul II, *Redemptoris custos* n° 11-12.

(36) Benoît XVI, EJ p.15-16.

9 – L'adoration des mages

La Parole de Dieu : Mt 2,1-2, 9-11.

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » (Hérode, en prenant appui sur la prophétie de Michée (37), les orienta vers Bethléem) Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Méditation :

Vierge Marie, quand, après les pauvres bergers juifs, tu as vu arriver ces riches savants étrangers, peut-être as-tu pensé à la prophétie d'Isaïe : *sur toi se lève le Seigneur, et sa gloire brille sur toi. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois vers la clarté de ton aurore.* (Is 60,2-3) (38) Tu accueilles ces visiteurs avec bonté, « vrai siège de la Sagesse, vraie Mère du Roi » (39), « image parfaite de l'Eglise qui donne au monde la lumière du Christ » (40), « et tu présentes à l'adoration des mages le Rédempteur de tous les peuples. » (41)

Quant à eux, en notre nom, « ils offrent leurs dons symboliques : par l'encens ils confessent Dieu, par l'or le Roi, par la myrrhe sa mort future. » (42) **Ave**

Textes :

« L'Épiphanie est la manifestation de Jésus comme Messie d'Israël, Fils de Dieu et Sauveur du monde. (...) Elle célèbre l'adoration de Jésus par des " mages " venus d'Orient (Mt 2, 1). Dans ces " mages ", représentants des religions païennes environnantes, l'Évangile voit les prémices des nations qui accueillent la Bonne Nouvelle du salut par l'Incarnation. La venue des mages à Jérusalem pour " rendre hommage au roi des Juifs " (Mt 2, 2) montre qu'ils cherchent en Israël, à la lumière messianique de l'étoile de David (cf. Nb 24, 17 ; Ap 22, 16), celui qui sera le roi des nations (cf. Nb 24, 17-19). Leur venue signifie que les païens ne peuvent découvrir Jésus et l'adorer comme Fils de Dieu et Sauveur du monde qu'en se tournant vers les juifs (cf. Jn 4, 22) et en recevant d'eux leur promesse messianique telle qu'elle est contenue dans l'Ancien Testament (cf. Mt 2, 4-6). L'Épiphanie manifeste que " la plénitude des païens entre dans la famille des patriarches " (S. Léon le Grand, serm. 33, 3 : PL 54, 242) et acquiert la *Israelitica dignitas* (la dignité israélite) (MR, Vigile Pascale 26 : prière après la troisième lecture). » (CEC n°528)

« La tradition a développé ultérieurement l'universalité des royaumes de ces souverains (...), les interprétant comme rois des trois continents connus alors : Asie, Afrique, Europe. (...) Plus tard les trois âges de la vie de l'homme ont encore été mis en relation avec les trois rois : la jeunesse, l'âge mûr et la vieillesse. (...) Reste l'idée décisive : les savants de l'Orient sont un commencement, ils représentent la mise en route de l'humanité vers le Christ, ils inaugurent une procession qui parcourt l'histoire tout entière. (...) Ils représentent l'attente intérieure de l'esprit humain, le mouvement des religions et de la raison humaine à la rencontre du Christ. » (Benoît XVI) (43)

(37) Cf. 2 p.41.

(38) 1ère lecture de la nuit de Noël.

(39) Paul VI, MC n°21.

(40) Benoît XVI,

Angelus du 6/01/2011.

(41) Paul VI, MC n°21.

(42) Saint Pierre Chrysologue, in LJ p.151.

(43) Benoît XVI, EJ p.136. Cf. ses homélies pour l'Épiphanie.

10 – Noël annonce Pâques.

Introduction : « L'événement de Bethléem doit être considéré à la lumière du Mystère pascal : ils font l'un et l'autre partie de l'unique œuvre rédemptrice du Christ. L'incarnation et la naissance de Jésus nous invitent déjà à diriger notre regard vers sa mort et sa résurrection : Noël et Pâques sont toutes deux des fêtes de la rédemption. Noël en est le moment initial, et Pâques le moment final. » (Benoît XVI) (44)

Méditation : Seigneur Jésus,
à Noël règne la paix romaine instaurée par Auguste « le sauveur » ;
à Pâques le représentant de l'empereur romain te condamnera et te fera crucifier !
À Noël, à Bethléem, il n'y a pas de place pour tes parents à l'hôtellerie ;
à Pâques la foule te rejettera en hurlant vers Pilate : « À mort ! Crucifie-le ! »
À Noël, Hérode l'ancien oriente les mages vers Bethléem, mais y massacre ensuite les enfants innocents ; à Pâques Hérode le jeune s'alliera à Pilate pour te condamner.
À Noël tu nais la nuit, toi la Lumière, car le monde est dans les ténèbres du péché ;
à Pâques tu plongeras dans ces ténèbres durant ton agonie et par ta mort en croix.
À Noël Marie garde tous ces événements dans le silence de son cœur uni au tien ;
à la croix elle se tiendra debout en silence, inébranlable dans la foi.
À Noël, Jésus, tu verses un peu de sang au moment de ta circoncision ;
à la croix tu verseras tout ton sang pour inaugurer l'Alliance nouvelle et éternelle.
À Noël les mages compatissants t'offrent de la myrrhe ;
à Pâques les femmes viendront embaumer ton corps de parfums et d'aromates.
À Noël, enveloppé de langes tu es hébergé dans une grotte ;
à Pâques, enveloppé d'un linceul ton corps sans vie sera déposé dans un tombeau.
À Noël, les anges illuminent la nuit par leur présence et leur louange ;
à Pâques ils illumineront le tombeau vide et proclameront ta résurrection !
À Noël, à Bethléem – « la maison du pain » -, tu as été déposé dans une mangeoire ;
durant la Cène tu nous partageras ton corps en nourriture dans l'Eucharistie. **Ave**

Textes : « *Ils manquaient de place dans la salle (Lc 2,7). (...) Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas accueilli (Jn 1,11). (...) Celui qui a été crucifié hors de la porte de la ville (cf. Hé 13,12) est né aussi hors de la porte de la ville.* » (Benoît XVI) (45)

« L'empereur et Jésus personnifient deux ordres de réalité différents, qui ne s'excluent pas obligatoirement l'un l'autre, mais dont le face-à-face recèle un conflit potentiel concernant les questions fondamentales de l'humanité. » (Benoît XVI) (46)

« Dans l'Évangile de Jean, la myrrhe apparaît après la mort de Jésus (...) (cf.19,39). Ainsi, par la myrrhe, le mystère de la Croix est de nouveau relié à la royauté de Jésus et est annoncé à l'avance (...) dans l'adoration des Mages. » (Benoît XVI) (47)

« Dans certaines icônes de la Nativité, Jésus est représenté enveloppé de langes et déposé dans une mangeoire qui a la forme d'un sépulcre : allusion au (...) sépulcre creusé dans la roche (cf. Lc 2,7 ; 23,33). » (Benoît XVI) (48)

« Dans la mangeoire est couché celui qui se désignera lui-même comme le vrai pain descendu du ciel. (...) De cette façon, la mangeoire devient un renvoi à la table de Dieu, à laquelle l'homme est invité pour recevoir le pain de Dieu. » (Benoît XVI) (49)

« Le sommet de l'histoire d'amour entre Dieu et l'homme passe par la mangeoire de Bethléem et par le sépulcre de Jérusalem. » (Benoît XVI) (50)

(44) Benoît XVI, Homélie du 21/12/2011.
de Nazareth, tome 1, p.31.

(45) Benoît XVI, EJ p.97.

(46) Benoît XVI, *Jésus*

(47) Benoît XVI, EJ p.153.

(48) Benoît XVI, Audience générale du

5/01/2011.

(49) Benoît XVI, EJ p.100.

(50) Benoît XVI, Homélie du 21/12/2011.

Joseph serviteur de Jésus et Marie

Méditation :

Joseph, juste époux de la Vierge Marie et père de Jésus selon la loi, avec quel amour, reçu du Père des cieux, tu as vécu la naissance miraculeuse de Jésus !

Alors toi, le descendant de David, tu t'es mis au service du *roi des Juifs qui vient de naître* (Mt 2,2), au service du « Roi dont les serviteurs sont eux-mêmes des rois. » (51) Car « *l'amour rend service* » (1 Co 13,4). Avec zèle tu as tout mis en œuvre pour que Marie trouve le confort minimum pour s'occuper au mieux de Jésus. Puis, quand la menace d'Hérode vous a obligés à partir précipitamment en Égypte, tu as assuré la protection et la subsistance de votre famille en exil. Tu as bien mérité le titre de « *custos* » (« gardien »), par lequel l'Église t'honore.

Tu as été « le serviteur fidèle et prudent de la sainte Famille » (52) : c'est à juste titre que l'Église te confie ses soucis, à l'exemple de saint François de Sales :

Prière : Glorieux saint Joseph, époux de Marie, accordez-nous votre protection paternelle, nous vous en supplions par Jésus-Christ. O vous dont la puissance s'étend à toutes nos nécessités, et sait rendre possibles les choses les plus impossibles, prenez paternellement les intérêts de vos enfants : nous recourons à vous avec confiance. Faites que, sous votre paternelle conduite, toutes nos causes d'inquiétude tournent à la gloire de Dieu et au bien de ses dévoués serviteurs. Amen.

Textes :

« Regardons cette responsabilité si grande de Joseph à l'égard de Marie et de l'enfant Jésus. Il est vraiment l'image vivante de la paternité éternelle de l'unique Père. Il nous fait comprendre comment la paternité réclame un dépouillement de tout égoïsme, de toute satisfaction personnelle individuelle, pour aller plus loin dans le don, et pour être tout entier relatif à celui dont on est responsable. Joseph est totalement relatif à Jésus. (...) Toute sa vie est pour Marie et pour Jésus. C'est en ce sens-là qu'il est vraiment père. Tout son travail et toute sa prudence seront pour Marie et Jésus. » (P. M.-D. PHILIPPE) (53)

« Joseph était le gardien, l'administrateur et le défenseur légitime de la maison divine dont il était le chef. Il a exercé ces charges durant tout le cours de sa vie mortelle. Il s'est appliqué à protéger avec un amour souverain et une sollicitude quotidienne son épouse et le divin Enfant ; il a gagné régulièrement par son travail ce qui était nécessaire à l'un et à l'autre pour la nourriture et le vêtement ; il a préservé de la mort l'Enfant menacé par la jalousie d'un roi ; dans les difficultés des voyages et les amertumes de l'exil, il a été constamment le compagnon, l'aide et le soutien de la Vierge et de Jésus. » (Léon XIII) (54)

« Joseph a été déclaré « Patron de l'Église catholique ». (...) « Les raisons et les motifs spéciaux pour lesquels saint Joseph est nommé le patron de l'Église et qui font que l'Église espère beaucoup, en retour, de sa protection et de son patronage sont que Joseph fut l'époux de Marie et qu'il fut réputé le père de Jésus-Christ. [...] Joseph était le gardien, l'administrateur et le défenseur légitime et naturel de la maison divine dont il était le chef. [...] Il est donc naturel et très digne du bienheureux Joseph que, de même qu'il subvenait autrefois à tous les besoins de la famille de Nazareth et l'entourait saintement de sa protection, il couvre maintenant de son céleste patronage et défend l'Église de Jésus Christ (Léon XIII) ». (Saint Jean-Paul II) (55)

(51) *Lumen gentium*, n°36.
à Paris le 13/12/1981.

(52) Préface de saint Joseph.

(54) Léon XIII, *Quanquam pluries*.

(53) P. M.-D. PHILIPPE, Conférence aux AFC

(55) Saint Jean-Paul II, RC n° 28.

Doxologie.

La Parole de Dieu : Lc 2,13-14a

Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux (...) ».

Méditation :

Père Très saint, nous te rendons grâce et nous te louons avec les anges pour la miséricorde infinie que tu nous as manifestée en nous envoyant ton Fils, conçu de l'Esprit Saint, Jésus, le Christ, notre Sauveur.

Gloria

Bénédictio solennelle de Noël :

Dans son amour infini, Dieu a donné son Fils au monde pour en dissiper les ténèbres.
Par le mystère de la nativité du Christ, il a fait resplendir ce jour béni:
Qu'il vous sauve de l'aveuglement du péché et qu'il ouvre vos yeux à sa lumière.
Amen.

Il a voulu que les bergers reçoivent d'un ange l'annonce d'une grande joie pour tout le peuple : Qu'il mette en vos cœurs cette même joie et vous prenne comme messagers de sa Bonne Nouvelle: « Aujourd'hui, il vous est né un Sauveur ».
Amen.

Par l'incarnation de son Fils, il a scellé l'Alliance du ciel et de la terre:
qu'il vous donne sa paix, qu'il vous tienne en sa bienveillance,
qu'il vous unisse dès maintenant à l'Église du ciel. Amen.

Texte :

« Célébrer les événements de l'incarnation du Fils de Dieu n'est pas un simple souvenir de faits du passé, mais c'est rendre présents ces mystères porteurs de salut. (...) Dans la *Constitution sur la sainte liturgie*, le Concile Vatican II souligne que l'œuvre de salut réalisée par le Christ continue dans l'Eglise à travers la célébration des saints mystères, grâce à l'action de l'Esprit Saint. (...) Il faut racheter ce Temps de Noël d'une apparence trop moraliste et sentimentale. La célébration de Noël ne nous propose pas seulement des exemples à imiter, tels que l'humilité et la pauvreté du Seigneur, sa bienveillance et son amour envers les hommes ; mais elle est plutôt l'invitation à nous laisser transformer totalement par Celui qui est entré dans notre chair. Saint Léon le Grand s'exclame : «le fils de Dieu... s'est uni à nous et nous a unis à lui de manière à ce que l'abaissement de Dieu jusqu'à la condition humaine devienne une élévation de l'homme jusqu'à la hauteur de Dieu» (*Sermon sur le Noël du Seigneur* 27, 2). La manifestation de Dieu a pour objectif notre participation à la vie divine, à la réalisation en nous du mystère de son incarnation. Ce mystère est l'accomplissement de la vocation de l'homme. Saint Léon le Grand nous explique encore l'importance concrète et toujours actuelle pour la vie chrétienne du mystère de Noël: «les paroles de l'Évangile et des prophètes... enflamment notre esprit et nous enseignent à comprendre la Nativité du Seigneur, ce mystère du Verbe fait chair (...) comme un fait qui se déroule sous nos yeux... c'est comme si nous étions encore proclamé dans la solennité d'aujourd'hui: "*Je vous annonce une grande joie, qui touchera tout le peuple: aujourd'hui, dans la ville de David, est né pour vous un Sauveur qui est le Christ Seigneur*"». Et il ajoute : «Reconnais, chrétien, ta dignité et, devenu participant de la nature divine, sois attentif à ne pas retomber, par une conduite indigne, de cette grandeur, dans la bassesse primitive» (*Sermon 1 sur le Noël du Seigneur*, 3). » (Benoît XVI) (55)

(55) Benoît XVI, Audience générale du 5/01/2011.